

Site des mégalithes de Locmariaquer

Table des Marchands

Carnet de visite



Philippe Berthé@monuments-nationaux, Paris



Sommaire

<u>SITE DES MEGALITHES DE LOCMARIAQUER</u>	2
PL I : PLAN DU SITE	3
<u>1 - LE TUMULUS D'ER GRAH (OU ER VINGLE)</u>	4
PL II - PLAN DU TUMULUS D'ER GRAH	5
<u>2 - LE GRAND MENHIR BRISE</u>	6
PL III - PLAN DU GRAND MENHIR BRISE ACTUEL ET FOSSES DE CALAGES	7
PL IV – RECONSTITUTION DU GRAND MENHIR BRISE	9
LES TECHNIQUES D'EXTRACTION, DE TRANSPORT ET DE LEVAGE	11
<u>3 - LE CAIRN DE LA TABLE DES MARCHANDS</u>	12
PL V – PLAN DU CAIRN DE LA TABLE DES MARCHANDS	12
PL VI - RECONSTITUTION DE LA STELE	14
PL VII - STELE DE CHEVET	16

Site des mégalithes de Locmariaquer

Table des Marchands

Le Site des mégalithes de Locmariaquer se constitue de trois monuments mégalithiques :

- 1- le Tumulus d'Er Grah**
- 2- Le Grand Menhir Brisé**
- 3- Le Cairn de la Table des Marchands**

PI I : Plan du site (orientation paysage)

Ces monuments mégalithiques ont été construits au Néolithique - littéralement « âge de la pierre nouvelle ».

Les hommes du Néolithique étaient des agriculteurs-éleveurs sédentarisés et regroupés en villages. Ils adoptèrent l'usage du filage, du tissage et de la céramique. Ils développèrent le polissage de la pierre. Ces communautés agricoles ont fait preuve d'un grand sens de l'organisation et de prouesses techniques élevées pour construire un grand nombre de monuments mégalithiques dans la région du sud du Morbihan. Ces monuments mégalithiques peuvent représenter une identité culturelle et culturelle, individuelle ou collective.

Légende de la planche I :

- 0 : Accueil**
- 1 : Tumulus d'Er Grah**
- 2 : Grand Menhir Brisé**
- 3 : Cairn de la Table des Marchands**

⠠⠠⠠ ⠠⠠⠠⠠ ⠠⠠⠠⠠⠠ ⠠⠠⠠⠠⠠⠠ ⠠⠠⠠⠠⠠⠠⠠

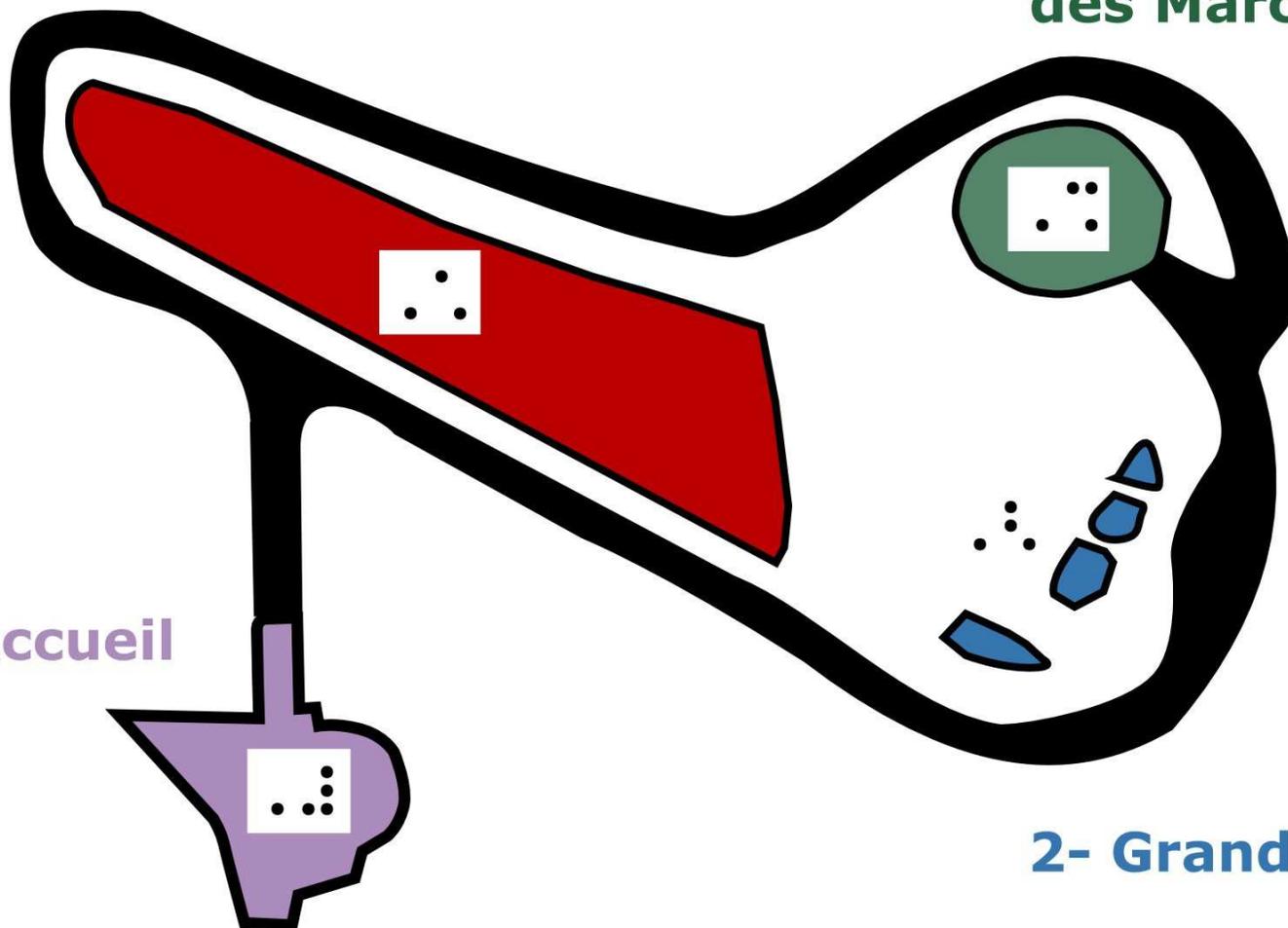
PI I : Plan du site

1- Tumulus d'Er Grah

**3- Cairn de la Table
des Marchands**

0- Accueil

2- Grand Menhir Brisé



1 - Le Tumulus D'Er Grah (ou Er Vinglé)

PI II - Plan du Tumulus d'Er Grah (orientation paysage)

Ce monument long de 140 mètres appartient à une famille de tumulus couvrant des caveaux sans accès permanent. Il s'agit de tombes de personnages importants dans la hiérarchie sociale, comme en témoignent les dimensions du tumulus et le riche matériel funéraire retrouvé dans le caveau. Dans ces monuments ont été retrouvées des lames, des pendeloques et des perles polies en pierres rares provenant d'Espagne - fibrolite et variscite - ou des Alpes italiennes - jadéite.

Le Tumulus d'Er Grah, bâti en terre et en pierre, a été construit de 4500 à 4000 av. J.-C. La partie centrale renferme une petite chambre funéraire. Elle est fermée par une **dalle de couverture en orthogneiss** et entourée d'un cairn (construction en pierre sèche). Les extensions au nord et au sud constituées d'une masse de limons gris et renforcées par des petits murets de granit gris local, ont ensuite permis d'étendre le tumulus jusqu'à 180 mètres de long mais une partie a aujourd'hui disparu. L'extension nord a été utilisée comme carrière (Er Vinglé signifie « la carrière » en breton). En 1994, à la suite des fouilles menées dans les années 80, le tumulus a été restauré.

Détail de la planche II :

- **Extension nord**
- **Partie centrale**
- **Extension sud**

2 - Le Grand Menhir Brisé

Cette ancienne stèle (pierre ornée de motifs gravés) est la plus monumentale connue de la Préhistoire occidentale. Il s'agit d'un énorme monolithe (une seule pierre) taillé dans **l'orthogneiss**, roche granitique à gros grains, étrangère à la presqu'île de Locmariaquer.

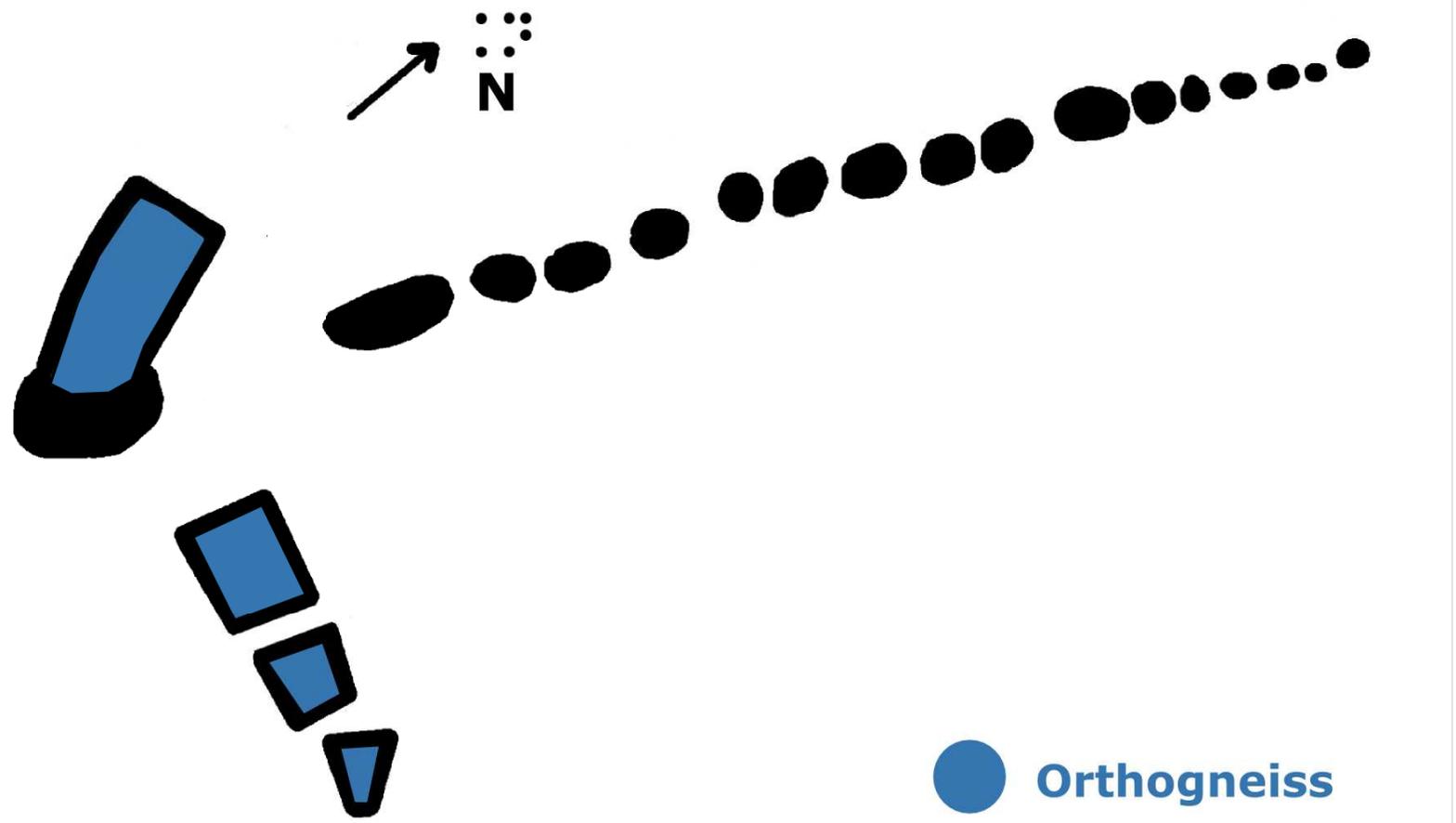
PI III - Plan du Grand Menhir Brisé actuel et fosses de calages (orientation paysage)

Dessin d'après J. L'Helgouach, S.Cassen

A côté du Grand Menhir Brisé, 18 autres emplacements de stèles sont aujourd'hui matérialisés au sol par des zones empierrées. Ces stèles dressées vers 4700-4500 av. J.-C., formaient un alignement, probablement ruiné vers 4300-4200 ans av. J.-C. La chute de ces stèles est-elle naturelle ou volontaire ? Le débat reste ouvert au sein de la communauté scientifique. Plusieurs stèles sont en tout cas réemployées au début du IV^{ème} millénaire, d'autres à l'époque gallo-romaine.

Braille text at the top of the slide.

PI III- Grand Menhir Brisé et fosses de calage



PI IV – Reconstitution du Grand Menhir Brisé

Dessin d'après S.Cassen, C. Boujot

Le Grand Menhir Brisé, stèle longue de 20,60 mètres, repose aujourd'hui sur le sol en quatre morceaux. La pierre mesurait 18,50 mètres au-dessus du sol quand elle était encore debout.

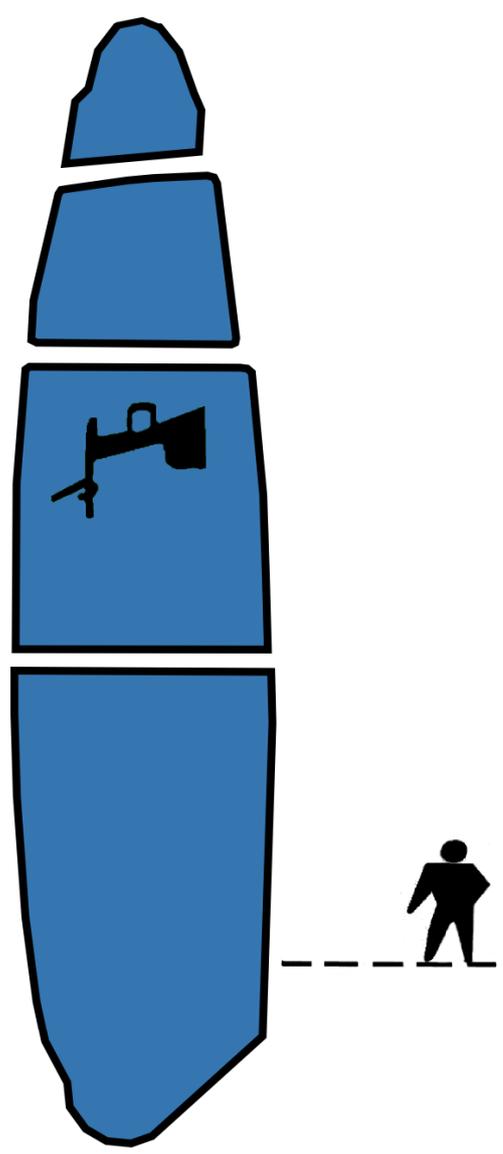
La pierre a été ornée de motifs gravés avec des percuteurs en quartz : on identifie un cachalot partiellement recouvert par une crosse sur sa nageoire caudale (interprétation actuelle). Ce bloc d'environ 300 tonnes a été transporté sur plusieurs kilomètres par les hommes du Néolithique.

Au bâtiment d'accueil, les gravures sont représentées sur un tableau tactile.



Braille text consisting of two lines of characters.

PI IV- Reconstitution du Grand Menhir Brisé



● Orthogneiss

Braille text consisting of a single line of characters followed by a small black silhouette of a person.

Taille humaine

Les techniques d'extraction, de transport et de levage

Lors de l'extraction, les petits blocs de granit étaient arrachés du substrat granitique probablement à l'aide de percuteurs en pierre, d'outils en bois et du feu. Les grandes dalles étaient seulement soulevées par levier et arrachées à la roche-mère granitique.

On connaît mal le mode de transport des blocs de granit : il pouvait s'effectuer à l'aide de cordages végétaux en faisant rouler les blocs sur des rouleaux de bois ou bien en les faisant glisser sur de l'argile posée sur le sol.

Pour le Grand Menhir brisé et les dalles en orthogneiss que l'on retrouve sur le site, les archéologues n'ont pas déterminé avec certitude les techniques mises en œuvre pour transporter les pierres, d'abord par voie d'eau puis par voie terrestre.

Pour dresser les monolithes, des fosses étaient creusées dans le sol et les blocs pouvaient être levés à l'aide d'une rampe en terre, de leviers et d'une chèvre (appareil de levage souvent composé de trois énormes leviers de bois disposés en pyramide triangulaire). Les pierres levées étaient calées à leur base par de gros blocs et de la terre.

3 - Le Cairn de la Table des Marchands

PI V – Plan du Cairn de la Table des Marchands (orientation paysage)

Dessin d'après J. L'Helgouach, S. Cassen

Au cœur du monument se trouve un dolmen – « table de pierre » en breton -, tombe collective en pierre constituée d'une chambre et d'un couloir. Cette tombe était recouverte d'un cairn fait d'un amoncellement de moellons de granit gris local. Seule l'entrée du couloir était visible et accessible. Le cairn en gradins actuel a été reconstitué à la suite de fouilles menées de 1986 à 1994.

Cette sépulture fut construite vers 3900-3700 av. J.-C. Elle a été utilisée jusqu'aux alentours de 2000 av. J.-C.

Un nombre important de céramiques fragmentées ont été retrouvées dans et en périphérie de la tombe, témoignant de pratiques cérémonielles sur le site.

La dalle de couverture

PI VI - Reconstitution de la stèle

Dessin d'après S.Cassen, C.Boujot

Au plafond de la chambre funéraire, la **dalle de couverture en orthogneiss** est ornée de gravures : une hache emmanchée, des crosses et un capridé. Les cornes et le dos de l'animal sont incomplets en raison de la cassure de la dalle. La partie manquante a été retrouvée à 4 km du site, sur la dalle de couverture du dolmen de Gavrinis, localisé sur une île du Golfe du Morbihan. Les deux dalles réunies appartenaient donc à la même stèle.

Au bâtiment d'accueil, les gravures sont représentées sur un tableau tactile.

La dalle de chevet

PI VII - Stèle de chevet (orientation en paysage)

Dessin d'après DAO

Située au fond de la chambre funéraire, la **dalle de chevet en grès ladère**, est plus ancienne que la sépulture. Contemporaine du Grand Menhir Brisé et ornée sur ses deux faces, cette pierre déjà en place a été utilisée lors de la construction de la chambre funéraire. Le visiteur ne voit qu'une face de la stèle. Son dos est caché par le cairn.

L'interprétation actuelle de cette stèle ogivale serait la représentation de la force masculine. Sur quatre registres, la stèle est ornée de crosses, interprétées comme des armes de jet. Il s'agit d'un motif répandu dans la région.

Au bâtiment d'accueil, les gravures sont représentées sur un tableau tactile.

Légende de la planche VII :

- **1** : vue de face
- **2** : vue de dos

